

LUXES par BILAN



Le designer Yves Behar rejoue «Les oiseaux» d'Alfred Hitchcock.

Le meilleur du design

DOSSIER Les Bilan du design avec le Master Luxe de l'ECAL.
TRAVELLING Cinq agitateurs d'idées dans la peau de leur héros.
HORLOGERIE Les décideurs et leur montre.
MA NUIT AVEC... Thomas Dutronc.



LES

BILAN

DU DESIGN

Et si la tourmente ambiante était une occasion pour l'univers du luxe de renouer avec l'exclusif, de reconquérir sa part de rêve, de repenser ses fondamentaux dans une économie «au plancher»?

PAR FRANÇOIS MILO

Cette année, la troisième édition des Bilan du Design se consacre au master en design de luxe de l'ECAL, une formation pionnière créée sous la houlette de son directeur Pierre Keller. Destinée à sortir le design haut de gamme de sa cautèle parfois un peu compassée, elle est financée par les apports privés de grandes maisons (Hublot, Audemars Piguet et Nespresso) et bénéficie d'un étroit partenariat avec Bernardaud, Christofle, Swarovski et Lausanne Palace Spa. Luxes par Bilan a invité cinq des onze titulaires de ce master à décoder leurs travaux de fin d'étude et à partager leur intime conception d'un univers où tout doit changer.



Julien Bernard

Né en 1980 à Lyon, il obtient le diplôme universitaire en génie de la production à l'Université technologique d'Annecy en 2000, puis le certificat de design industriel à l'Ecole Athénæum de Lausanne en 2008.



AVION EN CHOCOLAT
Créé spécialement pour
Tag Aviation avec
le chocolatier
genevois Rohr.

Pourquoi avoir choisi de suivre le master en design de luxe?

Avant tout parce qu'il était proposé par l'ECAL. Mais aussi pour la qualité des professeurs et les partenariats avec de grandes sociétés. Et puis la notion de luxe ne m'était pas inconnue: j'avais déjà travaillé pour Caran d'Ache avant de commencer à étudier à Lausanne.

Décrivez vos projets d'avion en chocolat et de couffin en fibre de

carbone. Comment avez-vous travaillé dessus avec l'idée du luxe?

Lorsque TAG Aviation nous a demandé de créer des cadeaux de fin d'année pour ses clients, la difficulté était de créer un objet à la fois mixte et culturel. J'ai souhaité faire quelque chose d'éphémère, qui dure juste le plaisir d'un instant. L'avion en chocolat donne ce côté épisodique tout en reflétant les origines suisses de TAG Aviation. Le luxe, dans ce projet, réside dans la singularité d'une pièce réalisée spécialement par

Rohr, un grand chocolatier de Genève. Mon projet de diplôme, le Carbon Cradle, est un travail sur l'artisanat traditionnel confronté à un matériau high-tech comme la fibre de carbone. Je trouvais également intéressant de travailler sur le luxe des enfants car il est d'autant plus inaccessible qu'il est passager. Ce couffin revisite le moïse classique et convient aux nouveaux-nés jusqu'à six mois. Dans ce type de projet, la réalisation prend une place très importante car le choix des matériaux et des

artisans joue un rôle déterminant. Le délai de réalisation de cet objet ne laisse pas beaucoup de marge de manœuvre. Se remettre en question pour aller plus vite dans la bonne direction, c'est aussi une valeur enseignée à l'ECAL.

En une année, avec la récession, la notion de luxe a été passablement bouleversée. Comment et vers quoi,

selon vous, doit-elle évoluer, notamment au niveau du design?

Le luxe doit conserver son côté artisanal, unique mais aussi avant-gardiste et excessif. Du point de vue du design, l'utilisation de savoir-faire traditionnels en «voie de disparition» exprime une culture et une identité qui sont deux aspects importants dans notre société. Selon moi, le luxe doit rester inaccessible et très exclusif.

Quels sont vos projets en cours?

J'essaie de trouver ma place quelque part à Londres ou aux Etats-Unis, de préparer le Salone Satellite 2010 de Milan avec le label Luc Swen et décrocher un éditeur pour mon Tangram Sofa.

Votre luxe en 2010, ce sera...?

Décrocher un job.

« Le luxe doit rester inaccessible et très exclusif »
JULIEN BERNARD, MASTER LUXE DE L'ECAL



COUFFIN «MOÏSE»
Le luxe pour les enfants est d'autant plus inaccessible qu'il est passager.